

Ainsi, le culte d'un des plus hauts serviteurs du Christ devient chez les snobs une vogue sacrilège ; et il ne faut pas en être surpris. De saint François, on sait communément qu'il fut poète ; on a lu le Cantique du Soleil et de la Mort. On se rappelle qu'il eut pour contemporains les peintres primitifs de l'Ombrie. Enfin son ingénuité d'amour véhément semble fondre dans son brasier, les catégories scolastiques et les principes de la hiérarchie ; au point que des yeux superficiels ont pu le considérer comme un sublime anarchiste, évadé à son insu hors des disciplines de l'Eglise.

C'est pourquoi des lettrés païens de cœur, des protestants, des sceptiques, s'attendrissent devant " le Petit Pauvre ", tandis que saint Dominique les effraye et que saint Ignace les congèle ; sentimental ou factice, leur enthousiasme risque de corrompre la dévotion même des croyants ; et la littérature franciscaine, lorsqu'elle enguirlande Assise avec des miévreries surannées, se rend à peu près insupportable.

En fait, la vie de saint François, comme celle de tous les Saints, fut moins une idylle qu'une bataille sans merci contre le péché. Jeune, il rêvait d'être un paladin, il se fit soldat, guerroya d'abord contre les gens de Pérouse, tomba entre leurs mains. Après un an de captivité, " il s'équipa pour suivre dans les Pouilles, un compagnon de Gauthier de Brienne. " Une maladie lui révéla que l'habit militaire n'était pas celui de sa vocation. Mais, plus tard, en dépit de sa douceur évangélique, il demeura toujours un violent, le terrible ascète qui roulait son corps parmi les épines afin de mâter les tentations, le conquérant qui voulut gagner les Maures à Jésus-Christ, et recevoir d'eux le martyre.

L'hiver dernier, pendant que Verdun nous tenait déjà sur une dure enclume, j'ai lu la Sainte Claire de Maurice Baufreton (dans la collection " les Saints ") Ce livre probe et sévère m'ouvrit un oratoire claustral où je crus licite d'échapper quelques heures à la pensée des tueries et de l'épouvantable bombardement. Par comparaison, au sortir des récits de carnage, ce fut comme si je regardais l'aube blanche que fila Claire pour François. Néanmoins, je quittai ce refuge, ayant une fois de

P
d
pi
ét
m
les
à
leu
de
Sai
Au
plu
nou
sur
N
pag
acce
canc
nou
sans
expi
gne
résig
dispe
passé
nous
parol
profo
Sai
derriè
nisati
jusqu
lignes
tre, qu
Elle